Neuvième Année | Décembre 1905 | Nouvelle série N° 2

LE VOILE D'ISIS

Journal d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef :
ETIENNE BELLOT

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Un numéro spécimen sera adressé à toute personne qui en fera la demande.

ADMINISTRATION
Bibliothèque Chacornac
11, Quai St-Michel, Paris.

Nos collaborateurs gardent personnellement la responsabilité morale de leurs articles.

SOMMAIRE

Remerciements

Le public a répondu à notre appel. Le premier numéro de la nouvelle série a été bien accueilli et nous avons eu même les honneurs de l'encouragement.

La Presse indépendante applaudit à notre tentative et nous accorde sa généreuse sympathie. C'est tout ce que nous espérions.

A tous, merci !

La Rédaction

LES NOMBRES

Les anciens considéraient dans les nombres trois choses :

1° D'abord le chiffre ou le corps du nombre qui indique sa place dans la hiérarchie ;

2° Ensuite la qualité du nombre pair ou impair, c'est-à-dire positif ou négatif qui indique ses rapports vitaux et qui donne certaines lumières sur ses tendances dans le plan moral ;

3° Enfin l'essence du Nombre, son origine, son caractère de nombre simple, ou de nombre carré, ou de nombre cubique qui détermine son action spirituelle dans le plan physique, actuel ou divin.

Tout cela vous semblera fou ou enfantin, et cependant c'est l'origine réelle de certains pouvoirs humains que connaissent les Kabbalistes.

Pour être plus clair, si possible, prenons un exemple. Voilà le nombre 4 :

1° Le chiffre 4 indique la place de ce nombre dans la première dizaine. C'est là le corps du nombre et son habit ;

2° La qualité de nombre pair du nombre 4

suivant immédiatement le nombre impair 3 aura à l'esprit exercé de vives lumières sur l'action astrale de ce nombre ;

3° Enfin l'analyse du carré de 4 ou 16, du cube de 4 ou 64 et l'addition des nombres depuis l'unité jusqu'à lui ou $1+2+3+4=10$, donne sur l'action spirituelle de ce nombre des indications précieuses.

Les calculateurs modernes ne voient pourtant dans ce nombre 4 que le chiffre, le cadavre, et négligent les enseignements de la science vivante, inconnue par eux.

Papus

NOTES SUR LE HASARD

Nous ne nions pas le hasard à la façon des fatalistes, lesquels affirment un destin *(fatum)* maître des événements et des hommes, mais à la façon de la méthode scientifique qui énonce que *Rien ne vient de Rien*. Partant de ce principe, nous pensons que lorsque tel événement se produit, il a une cause dont il est l'effet, même si la cause nous est inconnue ou l'effet indéterminé. Les événements sont simples ou complexes, selon des actes antérieurs, solutionnés selon des lois harmoniques, lesquelles sont, elles-mêmes, la résultante d'un assemblage de causes absolues pour nous, c'est-à-dire impénétrables.

Toute action étant la conséquence motivée d'une action précédente, le hasard, anormalité, ne peut exister. Les lois de la transmission des sons et de la lumière ont toujours paru des faits providentiels avant que la science en déterminât les circonstances. Le hasard est encore un symbole dont l'action puérile échappe à l'analyse, mais dont nous connaissons la non-valeur, exactement comme la médecine détermine la vitalité humaine sans en préciser exactement l'origine.

Il est des forces impondérables, des émissions fluidiques, des influx astraux, des presciences esthétiques qu'on ne peut nier, malgré qu'on ne puisse clairement les définir. Ces relations insondables de forces ignorées ont des vibrations harmoniques, puisqu'elles deviennent le flux et le reflux des évolutions contingentes. Ce ne sont pas des hasards, mais des circonstances.

Cette certitude intuitive démontre clairement combien est prétentieux l'être humain qui dit pouvoir se soustraire aux exigences du Devenir et aux solidarités abstraites qui le sollicitent. Dans les synthèses (sociales, religieuses ou politiques) les individus sont absorbés par les suggestions collectives qui naissent des nécessités, et les personnalités se modifient ou s'effacent devant les mouvements d'idées qui en surgissent. Le hasard en serait l'arbitraire.

La force initiale la plus puissante ne peut échapper à l'enveloppement intime, pas plus que la pensée ne peut échapper aux fièvres des ambiances. La preuve en est souvent dans l'impulsion instinctive qui nous force parfois à obéir à des causes qui sont contraires à nos goûts ou à nos besoins.

L'être humain peut, par sa volonté, imprimer une influence aux actions secondaires, mais il ne peut pas plus changer la direction générale de sa vie qu'il ne pourrait changer à son gré la forme de son corps.

Dès sa naissance, ses actes sont déterminés par la longue influence des astres, les aspérités climatériques, l'attraction invincible de l'ambiance, enfin par les particularités qui constituent sa personnalité ; et tel présomptueux qui croit agir en maître de sa volonté, n'accomplit qu'une obéissance passive inconsciente.

Les successions passagères de la vie ne sont que la notion rapide des déplacements, où la contemplation, où les efforts viennent se heurter dans le suprême du relatif.

L'être naît dans un milieu qu'il n'a pas choisi, mais qu'il doit subir inexorablement ; il est locataire d'un corps qui lui est imposé par une série de circonstances. Il n'est que très relativement maître de ses destinées, car ses impulsions peuvent aimanter son orientation vers certains désirs, mais il n'en reste pas moins tribu-

taire du milieu. Ses sentiments sont changeants et divers, et, comme les événements qu'il subit, ils varient à l'infini des circonstances, sous l'influence des espérances ou des prévisions collectives.

L'art lui-même n'est ni un hasard, ni un mystère, malgré qu'il comporte parfois des lignes qui pensent, des couleurs qui parlent, des images qui vibrent. Il est la puissance de l'irrésistible, parfois de l'irraisonné, comme si l'artiste s'était éclairé, en son œuvre, de sa propre pénétration. A ce point de vue, la réalisation artistique, l'approximation, ne serait autre qu'une vibration intime harmonisant le vouloir sur le champ vaste du rêve inexpliqué. On ne peut sortir de là : l'éducation antérieure perçoit l'œuvre, mais la pensée matérielle la féconde, en la réalisant.

Ceux qui affirment le hasard, voient les mutations profondes, les faits isolés, mais ne conçoivent pas l'enchaînement des faits liant les êtres et les choses. Ce sont les incorrigibles myopes prétentieux, qui prennent facilement l'ombre d'un nuage pour le voile de la nuit éternelle.

ETIENNE BELLOT

L'ASTROLOGIE

Pronostics pour décembre 1905.

L'éclipse de soleil qui a eu lieu le 30 août dernier, correspondait à une configuration céleste très menaçante, qui se reproduit à peu près pour ce mois de décembre, au moment où le soleil entre dans le signe du Sagittaire. Pour l'horizon parisien, l'horoscope, qui représente la France, est au sommet d'un immense carré qui pose sur le Zodiaque et dont les autres pointes sont occupées par le Soleil au fond du ciel ; Jupiter, au sommet et au couchant, Saturne prêt à s'adjoindre Mars, maléfiques tous deux.

Il faut s'attendre à un mois plein d'agitations de toutes sortes, croissantes à mesure qu'il s'avancera :

Ce n'est pas que les esprits ne soient inspirés par les meilleurs sentiments ; bien au contraire, la situation des astres parle partout de justice, de sagesse (la Lune dans la Balance), de générosité active (Mercure dans le Sagittaire), de philanthropie intelligente (Jupiter dans les Gémeaux), de dévouement ingénieux et réfléchi, autant qu'énergique (Mars dans le Verseau).

Mais l'état du ciel annonce aussi que ces dispositions donneront naissance à des luttes acharnées : Un triangle équilatéral posé sur le Zodiaque, réunissant à ses sommets Mars, la Lune dans la Balance et le sommet du ciel où trône Jupiter en exil, indique une défense énergique des idées conservatrices au nom de la justice et de la liberté ; tandis que la quadrature de Saturne à Jupiter signale des troubles causés par les questions religieuses, et que l'opposition de Saturne à l'horoscope indique la contestation des règles actuelles de la conduite publique.

La gravité de ces présages est considérablement augmentée par l'opposition au Soleil (au fond du Ciel) de Jupiter culminant et significateur des luttes qui viennent d'être signalées ; ces deux astres, symboles l'un et l'autre de souveraineté, constituent une menace très nette de dissensions et de troubles où le pouvoir suprême sera vivement disputé. Enfin la position de la Lune en quadrature à Uranus et à Neptune annonce de brusques changements.

On ne s'étonnera donc pas qu'un almanach anglais, publié dès 1904 ait dit au sujet de ce mois ; 1° En France, les opinions politiques seront fortement surexcitées ; il se peut que le parti royaliste fasse un effort pour saisir le pouvoir, la position relative du Soleil et de Jupiter dans l'horoscope du duc d'Orléans lui étant favorable. Le gouvernement subira une crise soudaine et inattendue, et devra ou se modifier rapidement, ou résigner le pouvoir. »

Les spéculations financières seront particulièrement sujettes à de brusques variations.

La France sera menacée aussi dans ses

alliances, particulièrement au point de vue maritime.

Tous ces événements, loin de s'apaiser avec la fin du mois, semblent s'accentuer à mesure qu'il avance et se prolongeront dans les premiers temps de l'année prochaine.

A l'étranger la Russie paraît devoir subir un dernier accès violent de la crise qui la tourmente.

Des accidents de chemin de fer, des explosions sont à redouter particulièrement surtout à la fin du mois.

Des tremblements de terre violents menacent l'Autriche, la Turquie, la Grèce, l'Archipel d'une part et de l'autre l'Ouest de l'Angleterre.

Les 1er, 2e, 24e, 26e, 31e jours du mois sont marqués parmi les pires. Les personnes nées à Noël devront redoubler d'attention ; elles sont exposées aux accidents brusques, à des attaques de maladie soudaine ou à de grands risques financiers.

Le 7 sera favorable aux soldats, aux marins, à tous ceux qui sont occupés avec le fer ou le feu et aux opérations chirurgicales.

Le 15 sera très bon pour les affaires, mais variable.

Le 21 est un jour heureux pour toutes les choses de l'art.

Laissons nos lecteurs sur ces impressions riantes ; ils nous pardonneront mieux d'avoir eu, pour cette première fois, à leur lire, bien à regret, de terribles pronostics. Ils voudront bien se rappeler du reste que les grosses lunettes et le bonnet pointu de l'astrologue ne lui servent qu'à ânonner, comme il peut, le langage des étoiles sans qu'il lui soit permis de le modifier si peu que ce soit.

F. B.

TRIBUNE LIBRE

Notre journal étant ouvert à tous, nous ouvrons une TRIBUNE LIBRE pour ceux de nos lecteurs qui nous honoreraient des réflexions courtoises que pourraient leur suggérer les articles de nos rédacteurs.

Nous avisons également les groupes d'études, que nous serons toujours heureux d'accueillir dans nos colonnes leurs communications intéressant le public.

LE TAROT

Qu'est-ce que le « tarot » ? Quelles sont ses origines ? Quels sont ses usages ? Tel est le problème intéressant que vient de résoudre d'une manière très originale et très captivante le maître bien connu, M. Bourgeat dans son ouvrage sur le *Tarot* qui vient de paraître à la Bibliothèque Chacornac.

M. Bourgeat, s'est montré encore une fois vulgarisateur avisé, car son livre est un document précieux aussi bien pour les initiés que pour les profanes. Les premiers y trouveront un excellent résumé des enseignements des Eliphas Lévi, Lacuria et Stanislas de Guaïta ; les seconds y découvriront la clef nécessaire à tout néophyte pour entrer en contact avec les divers plans de l'univers occulte ; s'ils comprennent les conseils de M. Bourgeat, ils éviteront les écueils auxquels se heurtent presque toujours les débutants.

Depuis les temps les plus reculés de l'histoire, l'homme a cherché à pénétrer le mystère du monde invisible qui l'entoure et dont il subit la perpétuelle influence.

Des milliers d'années avant l'apparition du spiritisme, les Egyptiens évoquaient les morts, et les Hindous avaient des rapports continuels avec les entités bienfaisantes ou redoutables dont nous sommes les instruments ou les jouets.

Il existe un moyen traditionnel d'entrer en communication avec les êtres qui peuplent l'Au-delà : c'est le tarot.

Après avoir démontré l'antiquité de cet admirable monument et les diverses étapes par lesquelles il a passé avant d'être reconstitué par la science moderne, M. Bourgeat nous donne le sens pratique des hiéroglyphes dont il est composé. Il a

construit des tables explicatives si claires qu'un enfant pourrait d'après sa méthode se servir avec succès du tarot.

M. Bourgeat qui, depuis sa jeunesse, pratique quotidiennement les arts divinatoires et a, grâce au tarot, développé merveilleusement sa faculté de clairvoyance, a mis à la portée de tous son expérience et son savoir. Ceux qui liront son *Tarot* et en feront une application intelligente auront la joie de sentir comment l'intuition est la voie très secrète par l'intermédiaire de laquelle parviennent à l'homme les avertissements des célestes Messagers.

TRÉBOR

Nous venons d'apprendre avec vif plaisir que l'Ordre Vénérable Martiniste, qui a conservé intactes les constitutions des hautes fraternités initiatiques qui ont précédé la révolution maç .·. de 1773, vient de fonder à Salonique (Turquie) une Loge Mart .·. sous le nº *165* et le nom "*Bén' Berith*" qui s'occupe des Sciences Occultes et Philosophiques. Le Conseil de cette Loge a été ainsi formé : MM. M. Matalon, Maître Init.·. ; J. Sasson, Maître Assoc.·. ; S. Maissa, F.·. Expert ; G. Peraya, 1er Introducteur ; D. Cohen, 2e Introducteur ; A. Bourla, Secrét.·. ; J. Nahoum, Trésorier.

Nous lui souhaitons prospérité et progrès.

LA DIRECTION

La Transmission de Pensée

Nous ne voulons point exposer les longues controverses qu'a soulevées ce problème captivant et si vivement discuté par les savants officiels : ce serait la matière de tout un volume. Nous ne voulons point non plus donner le récit des nombreux faits concernant la télépathie, on les trouvera en feuilletant les revues d'occultisme. Notre ambition est autre : nous voulons, en un rapide exposé, mettre chacun à même d'expérimenter la transmission de pensée.

Et d'abord, nous dirons quelques mots de théorie pour rendre plus claire et plus facile la pratique de notre méthode.

Ce que nous appelons la pensée est une des multiples formes de l'énergie-une, c'est un mode de vibration de l'universelle Lumière, ses courants sillonnent l'espace avec une vertigineuse rapidité ; ses effets peuvent être bienfaisants comme le rayon de soleil ou terribles comme la foudre. L'homme joue le rôle d'accumulateur et de projecteur, instrument plus ou moins conscient où œuvre cette force merveilleuse dont les manifestations nous étonnent comme un prodige ou nous terrifient.

L'atmosphère qui nous entoure est remplie de fluides électriques, magnétiques et psychiques, dont l'action moléculaire et mécanique transforme à chaque instant notre organisme et le vivifie au même titre que l'air. Nous respirons les pensées, nous les assimilons et, selon leur nature, elles produisent en nous des résultats bénéfiques ou maléfiques.

Et maintenant, voyons par quels moyens nous allons pouvoir diriger les courants psychiques.

Notre méthode se trouve résumée dans la brève et célèbre formule des alchimistes et des roses-croix : *coagula, solve*.

Pour la mettre en pratique, il suffit de se servir intelligemment de l'imagination et de la volonté, ces deux admirables facultés dont le développement rationnel mène aux magiques accomplissements.

Lorsque l'on veut s'exercer pour les premières fois à la transmission de pensée, il est bon de se retirer dans un endroit solitaire, chambre ou cabinet de travail, où l'on ne craigne pas d'être dérangé. On s'assied ou l'on s'étend commodément, on respire lentement et profondément par le nez pour arriver à une sérénité d'esprit parfaite. Une fois dans cet état on sera en mesure de « concentrer la pensée ».

Ami lecteur, ici, je te prierai de m'accorder toute ton attention, car c'est de la compréhension plus ou moins complète de la

démonstration qui va suivre, que dépendront ta réussite ou ton insuccès.

Supposons que tu désires transmettre à un de tes amis ce message : « Pensez à moi ». Tu commenceras par chasser de ton cerveau toute autre idée. Tu t'imprégneras fortement de cette phrase : « Pensez à moi », tu pourras même l'écrire sur une feuille de papier et la fixer jusqu'à ce qu'elle apparaisse vivante à ton esprit, lorsque tu fermeras les yeux. Alors, tu exalteras fortement ton imagination de façon à te représenter comme une apparition subite la personnalité de ton ami. Contractant lentement tes muscles et tes nerfs, tu aspireras l'atmosphère ambiante en prononçant avec la parole intérieure que tous les courants psychiques se transforment en cette unique vibration mentale : « Pensez à moi ». Tu retiendras ton souffle un instant en évoquant de toute la force de ton âme la physionomie de la personne que tu veux atteindre et, expirant l'air maintenu dans tes poumons, tu projetteras avec confiance : « Pensez à moi » ; en même temps tu détendras brusquement tes muscles et tes nerfs. A la minute même si par l'effort de ton imagination tu as su harmoniser psychiquement ton ami, celui-ci ne pourra s'empêcher de songer à toi, quelle que soit la distance qui vous sépare.

A ce moment, il se produira chez l'un et l'autre un phénomène analogue à celui dont Marconi, le génial inventeur de la télégraphie sans fil, a su tirer un remarquable parti. Tu auras fait l'office d'appareil transmetteur et ton ami d'appareil récepteur. A ton tour te plongeant dans un état de passivité absolue, tu pourras recevoir les impressions que ton ami, par une opération identique à celle sus-expliquée, voudra bien t'adresser.

Pour qu'il y ait transmission certaine de pensée, il faut que l'esprit transmetteur et l'esprit récepteur soient en accord parfait. Pour cela, tu pourras convenir avec ton ami d'une heure fixe à laquelle vous concentrerez ensemble votre force mentale sur une même idée que vous aurez choisie comme diapason, et qui aura pour résultat de vous faire vibrer à l'unisson. Alors, celui qui aura été désigné à l'avance pour opérer le premier enverra le courant de pensée qu'il jugera convenable, et l'autre sera presque immédiatement impressionné dans le sens désiré, pourvu qu'il se trouve à l'heure dite, dans un état de passivité absolue. Il pourra répondre ensuite par le procédé que tu auras toi-même employé.

Tu devras choisir, pour débuter, des idées simples, opérer avec une personne que tu connaisses bien et choisir de préférence un temps clair. Très souvent en effet les perturbations atmosphériques et magnétiques empêchent la transmission des messages de ce genre. Cependant, avec un certain entraînement tu pourras acquérir assez de puissance pour vaincre la plupart des obstacles qu'opposeraient des circonstances indépendantes de ta volonté.

Ami lecteur, je t'engage vivement à expérimenter par toi-même la transmission de pensée. Si tu ne réussis pas une première fois, ne te décourage pas, médite à nouveau mes instructions, efforce-toi d'en bien saisir toute la portée et recommence avec calme. Aie une confiance illimitée en tes moyens d'action que l'exercice répété ne fera qu'accroître, aie la conviction ferme que tu obtiendras le succès et tu ne pourras pas ne pas réussir.

R. Buchère

Note. — J'insiste sur ce point de respirer par le nez, pour des raisons que j'expliquerai plus tard dans un article sur le « prana mayana », méthode de respiration des initiés hindous, et que le lecteur, impatient de savoir, pourra trouver dans le remarquable ouvrage de M. E. Bosc : *Le Livre des Respirations* (1).

PHILOSOPHIES

Sous ce titre, nous écrirons régulièrement dans cette revue quelques courtes et simples études sur les divers systèmes philosophiques modernes.

1. 1 vol. in-12. 3 fr. 50. Bibliothèque Chacornac, 11, quai Saint-Michel.

Certains s'étonneront de lire de semblables dissertations dans un organe d'études ésotériques, psychiques et divinatoires.

Que pourrait-on cependant leur reprocher ?

Est-ce de combattre l'occultisme !

Que penserait-on d'un guerrier qui fermerait les yeux pour ne pas voir son adversaire ? Ne sommes-nous pas, avant tout, ces prêtres de la sagesse et cette noble mission ne nous force-t-elle pas à connaître toutes les erreurs comme toutes les vérités ? Mais ce serait méconnaître la philosophie classique que de croire qu'elle combat l'occultisme. Elle s'est occupée d'une certaine série de phénomènes, cependant qu'elle rejetait tous ceux qu'elle croyait produits par quelque cause innaturelle. Aujourd'hui, qu'on admet qu'il existe incontestablement une autre série de phénomènes tout aussi naturels que les premiers, la philosophie classique a reconnu son erreur et nous ne faisons que continuer son œuvre dans la recherche de la vérité.

Reprocherait-on à ces études d'être inutiles ?

Nous répondrions à cela que tout sage, dans l'intérêt de notre œuvre, avant d'aborder l'occultisme, doit être en possession de la philosophie classique :

1º Parce qu'elle traite d'une série de phénomènes naturels (les premiers observés par l'homme) ;

2º Parce qu'elle fait connaître les origines de nos connaissances, déterminant ainsi, exactement, les limites et les caractères de la certitude humaine ;

3º Parce qu'elle est l'histoire de l'esprit humain en mal de vérité (archétype de tout autre cycle).

Nous reconnaissons que dans un organe destiné à des initiés ces études philosophiques seraient inutiles, car nous serions en droit de penser qu'ils connaissent ces divers systèmes depuis ce *Cogito* de Descartes aux *Jugements synthétiques « a priori »* de Kant. Leur utilité est indiscutable dans cette revue. Le *Voile d'Isis* est un journal de vulgarisation. Nous ne nous adressons donc pas à des initiés, mais à des profanes, étrangers non seulement à l'occultisme mais encore à toute recherche de la vérité. L'œuvre de propagandisme et de vulgarisation entreprise par notre revue rendait donc indispensables ces études philosophiques préliminaires.

Elles feront connaître aux profanes le Monde des phénomènes dits physiques, les rôles de la Raison et de l'Expérience et, ainsi, en possession d'une certaine philosophie et d'une méthode de penser et de croire, ils pourront suivre, d'un œil clairvoyant et sûr, les recherches et les découvertes de nos grands occultistes modernes.

André Tschiu

Variétés

Comment il faut prendre ses repas.

D'une façon générale, plus on dépense de forces pour accomplir un acte, plus cet acte nous devient profitable. Ainsi, en poussant les choses à l'extrême, il faudrait cultiver nous-mêmes nos plantes alimentaires, les récolter et les préparer nous-mêmes, dans des ustensiles qui ne servent qu'à ces seuls usages. Pour les initiatives naturalistes et panthéistes qui développent l'étudiant de bas en haut, ou de dehors au dedans, on commence par purifier et perfectionner son corps astral et enfin son intelligence. C'est ainsi qu'il est ordonné aux Brahmes et aux ascètes hindous, de préparer eux-mêmes leur nourriture, et de ne jamais laisser toucher par d'autres que par l'épouse les ustensiles de cuivre.

De là viennent aussi les prescriptions relatives à la position du corps pendant le repas ; il existe des relations entre les courants électro-magnétiques d'une planète et ceux des individus qui vivent à sa surface ; il serait trop long d'exposer ici cette théorie ; bornons-nous à dire que le mieux, pour nos contrées, est de manger en regardant le Nord.

Une autre prescription est celle des ablutions ; les prêtres hindous se lavent les mains, les pieds, la bouche, le nez, les yeux et les oreilles, en répétant une invocation sacrée. A cela correspond chez nous le *Benedicite* qui, prononcé magiquement, possède une réelle valeur de dynamisation.

Enfin, une dernière prescription est celle du silence ; elle est observée chez les religieux du monde entier ; elle a pour but, en concentrant l'attention sur l'acte du repas, de réduire dans de sensibles proportions la quantité de matières nécessaires à la réfection ; la digestion demande ainsi une moins grande activité du plexus solaire, d'où économie de forces nerveuses que les exercices de contemplation emploient avec fruit. Mais, pour ceux qui vivent dans le monde et avec le monde, dans l'atmosphère alourdie des grandes villes, la gaieté est le meilleur digestif, et vaut tous les alcools du monde pour stimuler la paresse de l'estomac (Sédir) (1).

1. Extrait des *Plantes Magiques*, 1 vol. in-12, Bibliothèque Chacornac. Prix, 2 francs.

Communication aux délégués martinistes

Tenue du 1er degré

Etudier la science dans l'antiquité. — Différences entre cette science antique et les sciences modernes. — Quelques idées sur l'analogie et la synthèse.

L'éducation de la volonté et de la réceptivité, artistique d'abord, intuitive et imaginative ensuite. — Habituer les frères à penser par eux-mêmes et à ne rien admettre aveuglément. — Etude du symbolisme en général. — Rechercher les lois d'involution précédant toute évolution.

Tenue du 2e degré

Quelle est l'origine du mot vénérable ? des grades d'apprenti et de compagnon ? des signes et attouchements ? Différences entre la Maçonnerie et les sociétés secrètes, — Causes de la perte de la tradition par la Franc-Maçonnerie moderne. — Le symbolisme maçonnique. — Son importance. — Lui consacrer plusieurs tenues. — Appliquer à cette étude les principes de langue hébraïque, le symbolisme général des couleurs. — Le symbolisme général des signes écrits.

Tenue du 3e degré.

Le martinisme, ses rapports et ses différences, avec la franc-maçonnerie.

Est-il une société secrète ? — Lui appliquer les études sur le Ternaire et l'unité faite à un point de vue général dans les tenues des deux premiers degrés. — Lire en loge et développer les pensées de L.-Cl. de M. Martin réunies dans son livre intitulé l'*Homme de Désir*. — Bien faire comprendre aux frères les plus avancés, séparément si c'est nécessaire, la nécessité de mettre en action les enseignements reçus. — Leur faire remarquer, avec exemples si possible, qu'on trouve dans la vie elle-même les meilleurs entraînements. — Habituer les frères à rendre compte publiquement en loge du résultat obtenu soit sur eux-mêmes, soit sur le monde extérieur. — Essayer de leur donner une idée des fonctions du Verbe dans l'Univers.

Le Gérant : H. Chacornac

Imp. H. JOUVE, 15, rue Racine, Paris.